



Qu'est-ce que la "Consécration" à la Messe

La Sainte Messe est une folie divine infinie, comme le disait saint Josémaria. La présence eucharistique du Christ commence lorsque le prêtre "in persona Christi" prononce les paroles de la consécration du pain et du vin. (Mt 5, 24).

La "consécration" à la messe désigne le moment central où le pain et le vin, par les paroles du Christ prononcées par le prêtre et l'invocation de l'Esprit Saint, deviennent le Corps et le Sang du Christ. La présence eucharistique du Christ commence au moment de la consécration et dure aussi longtemps que les espèces eucharistiques subsistent (cf. Catéchisme de l'Église catholique, n. 1377). L'Église reste fidèle au commandement du Seigneur lors de la dernière Cène et continue à célébrer ce mystère en mémoire de Jésus-Christ jusqu'à son retour glorieux (cf. Catéchisme de l'Église catholique, n. 1333, IGRM, n. 79 d). L'Église appelle cette transformation la **transsubstantiation**, de sorte que nous pourrions dire à juste titre que par la consécration la transsubstantiation du pain et du vin en Corps et Sang du Christ se réalise.

OPUS DEI



AOUT.025

LA SŒUR RELIGIEUSE A QUOI SERT ELLE DANS L'EGLISE ?

Dans l'Église catholique, une sœur religieuse est une femme qui a prononcé des vœux religieux et qui consacre sa vie au service de Dieu et des autres. Elle joue un rôle très précieux et dévoué, elle consacre sa vie à Dieu à travers la prière, le service et la charité. Mais concrètement à quoi sert-elle dans l'Église ? notons ceci :

1. **Témoigner de l'Amour de Dieu**

La première mission d'une sœur religieuse est d'être un signe vivant de l'amour de Dieu. Par ses vœux de chasteté, pauvreté et d'obéissance, elle montre que l'on peut vivre autrement, en mettant Dieu au centre de sa vie. Sa présence rappelle à tous que la foi est une richesse qui donne sens à l'existence.

2. **Servir les autres**

Les sœurs religieuses consacrent leur vie au service des plus démunis, souvent engagées dans des œuvres de charité à savoir : les écoles, les hôpitaux, les orphelinats, les centres de formation, les maisons d'accueil, les oratoires... elles accompagnent les malades, les pauvres, les jeunes, les personnes âgées ou abandonnées, elles sont des mères spirituelles, elles sont proches de ceux qui souffrent

3. **Participer à la mission de l'Église**

Même si elle ne célèbre pas les sacrements comme les prêtres, les sœurs participent activement à la mission évangélisatrice de l'Église. Par leurs actions, leurs enseignements, leurs actions, leurs conseils et leur vie de prière, elles transmettent la foi et éduquent avec conscience.

4. **Soutenir la vie spirituelle**

Dans la communauté religieuse, les sœurs prient tous les jours pour l'Église, pour le monde et pour les personnes en difficulté. Certaines vivent dans des couvents ou des monastères, dans la prière silencieuse, portant le monde dans leur intercession. Leur vie spirituelle est une force invincible qui soutient l'Église tout entière.

Retenons ceci : La femme religieuse n'est pas seulement une femme consacrée, elle est une lumière dans l'Eglise, un pilier de la mission chrétienne. Par sa prière, son service et son engagement, elle montre que la foi se vit dans l'action et dans l'amour du prochain. Elle est une figure essentielle dans l'Eglise et incarne le dévouement, la compassion et le service.

Révérende Soeur MUJINGA MULAMBA Ursule F.M.A

QUI SOMMES NOUS ?

Unifundishe, parce que plus que tout au monde je veux savoir, je veux apprendre et apprendre de notre seigneur Jésus, c'est lui le maître qui se trouve au cœur de Unifundishe. Dans le but de toujours entretenir notre flamme pour le christ notre Roi, toujours plus vive, Unifundishe est le bulletin du mois qu'il vous faut pour tonifier votre service pour le christ. Unifundishe...Parce que je veux savoir.

POUR NOUS CONTACTEZ | SI VOUS AVEZ A RACONTER

+243 998 205 516 | +243 99 19 59 044

Eliaskasama@gmail.com | Honorembila10@gmail.com



Révérend Abbé José-Grace Anani
Vicaire Paroisse SAINT AMAND

" LA CORRECTION FRATERNELLE

Aujourd'hui, plus rien n'est stable, nous assistons à plusieurs spectacles désolants. **Les amitiés trahies, les familles disloquées, les relations rompues et tant d'autres choses qui manifestent la fragilité et la qualité des relations humaines.** A la moindre offense, les révélations inquiétantes et compromettantes sont faites tant sur la place publique que sur les réseaux sociaux. Les frères se font du mal, les amis se trahissent, les intimes dévoilent en plein jour les secrets qui les unissaient dans le but d'humilier, d'alimenter un climat d'inimitié, et favoriser tant d'autres écueils au bien-être de l'homme en société.

Il est difficile de trouver une sagesse favorable afin de rendre stables les relations humaines et faire en sorte que malgré les outrages causés ou subis, que les hommes arrivent à maintenir et à solidifier leur relation en repartant sur des bases toujours renouvelées. **Malgré les fautes, faut-il haïr et sacrifier un frère ?** La sagesse biblique ne nous dit-elle pas que : **« Oh ! Quel plaisir, quel bonheur de se trouver entre frères ! »** (Ps133, 1). Au-delà des blessures endurées dans une relation, il y'a lieu d'user d'une correction capable de soutenir la conversion et de préserver la dignité humaine. À ce titre, **que nous renseigne la Bible sur la correction fraternelle ?**

La communauté d'Israël qui est le prototype de la communauté de foi que nous représentons, a toujours eu à cœur le désir de rechercher l'unité et la paix entre les enfants d'Israël. Cette conscience du shalom communautaire se retrouve dans plusieurs passages de l'Ancien Testament et plus clairement dans le livre de Lévitique. En effet, au sujet des relations fraternelles, il y est dit ceci : **« tu ne haïras pas ton frère dans ton cœur. Tu ne reprendras ton prochain, et tu ne te chargeras d'un péché à cause de lui »** (Lv19, 17), ces propos d'une sagesse prudente face à l'erreur commise par un frère, s'inscrivent sur la voie de la paix du cœur en soutenant le respect de la dignité de celui qui a causé l'offense. Pourtant cette législation, **le code d'Hammourabi** (œil pour œil et dent pour dent), a été corrigée par une réponse marquée de douceur et de compréhension mutuelle afin de maintenir la paix après une offense causée et subie. Sur ce chemin, la littérature des docteurs de la foi juive a proposé une démarche qui se résume en trois points essentiels chaque fois qu'il s'agira de reprendre un frère après une offense. Ces principes sont les suivants : **une intention droite qui ne vise l'humiliation ou la domination (kavana) ; la bienveillance qui consiste à se mettre à la place de celui qui a commis l'offense et qui attend sa sentence (hessed) ; la responsabilité mutuelle qui va dans le sens de sauver d'abord la communauté et sa réputation envers l'extérieur (arévout).** Ce schéma a été retenu par Jésus lorsqu'il parlera de la correction fraternelle (Mt18, 15-17). Pour Jésus, l'image parfaite de la miséricorde divine, l'offense ne doit pas être un élément qui éloigne ou qui brise l'équilibre communautaire. Elle doit être une opportunité de salut tant pour la personne offensée que pour celle qui a causé l'offense. Dans une marche ascendante, Jésus veut que toute offense soit réglée dans un climat de paix et respect de la dignité en préservant la paix et l'unité dans la communauté.

Dans un monde où la vengeance a pris de l'ampleur, est-il encore possible de trouver des voix qui militent pour la paix dans différents milieux de vie ? Le recours à la correction fraternelle bien que difficile à vivre concrètement est un appel et une voie de sainteté, elle exige une dose de foi, de vérité, de charité, de patience et d'humilité afin de renoncer à l'amour propre et au droit de la vengeance pour sauver le frère et participer ainsi à sa conversion. En usant de la correction fraternelle, les chrétiens peuvent être réellement les fils de Dieu car de la bouche de Jésus sont sorties ces paroles illuminées et illuminantes : **« heureux les doux car ils obtiendront la terre en partage..., heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu »** (Mt5, 4.9).

Révérend Abbé José-Grace Anani
Vicaire Paroisse SAINT AMAND

Prière pour les soeurs Religieuses

Seigneur Jésus, Époux fidèle, bénis toutes les religieuses que tu as consacrées à ton service. Renouvelle chaque jour en elles l'élan de leur premier "oui", affermis-les dans la prière, la charité et l'annonce de l'Évangile. Que, par leur vie cachée en toi, elles soient des phares de lumière pour le monde, des mains qui relèvent les pauvres, et des cœurs brûlants qui répandent ta paix et ta miséricorde. AMEN

LE MEMORARE



Souvenez-vous, ô Très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance ou réclamé vos suffrages, ait été abandonné. Animé de cette confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je viens vers Vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe Incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Amen.

LE MOT DE MA VIE | LECTIO DIVINA

La lectio divina, que l'on nomme également lecture sainte ou lecture priante, est une méthode de lecture de la Bible, pour entrer en conversation avec Dieu. La prière s'ancre et trouve sa source dans l'écoute préalable de la parole divine.

